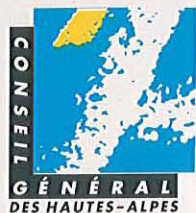


BULLETIN DE LA COMMISSION METEOROLOGIQUE

Année 1995



Récit de la crue du torrent du Bez - 24 juillet 1995

Vers 19h30, après une journée chaude et lourde, un très violent orage en provenance de l'est remonte la vallée de la Guisanne et aborde Serre-Chevalier. Alors qu'il est seulement modéré en vallée, 30 l/m² estimé au Bez - (pour l'anecdote, mon pluviomètre fut emporté alors qu'il contenait environ 25 mm) - il se déchaîne en altitude, où, stationnaire, il déverse des précipitations, entre autres sous forme de grêle, estimées à 100 l/m², voire plus, en approximativement 1 heure. Pour preuve, le lendemain, toute une zone en altitude est encore recouverte d'une couche de 15 centimètres de grêlons.

En quelques minutes, nourri par d'innombrables coulées de ruissellement, le torrent gonfle et dévale la montagne, arrachant sur son passage arbres et rochers. Ce sont eux qui, vraisemblablement dans les passages les plus étroits du lit, forment un barrage naturel en amont du village. Sous la pression des éléments, cette retenue cède soudainement et génère une vague dont la force balaye tout sur son passage. Lors de la crue, ce phénomène d'embâcle s'est répété à trois reprises.

Alors qu'à 20h le ruisseau est pratiquement à sec, peu avant 20h30, une subite augmentation du niveau des eaux (plus de 5 mètres en quelques minutes) le fait sortir de son lit. Il submerge alors la route. Les habitants, surpris par la rapidité de la crue, n'ont pas le temps de préserver leurs biens. Très vite, des matériaux s'amoncellent au niveau d'un des ponts du village qui lâche subitement : à 20h44, c'est une vague de boue charriant arbres, rochers et autres débris qui détruit les garages bordant le torrent. Puis le niveau ne cesse d'augmenter, mais plus lentement.

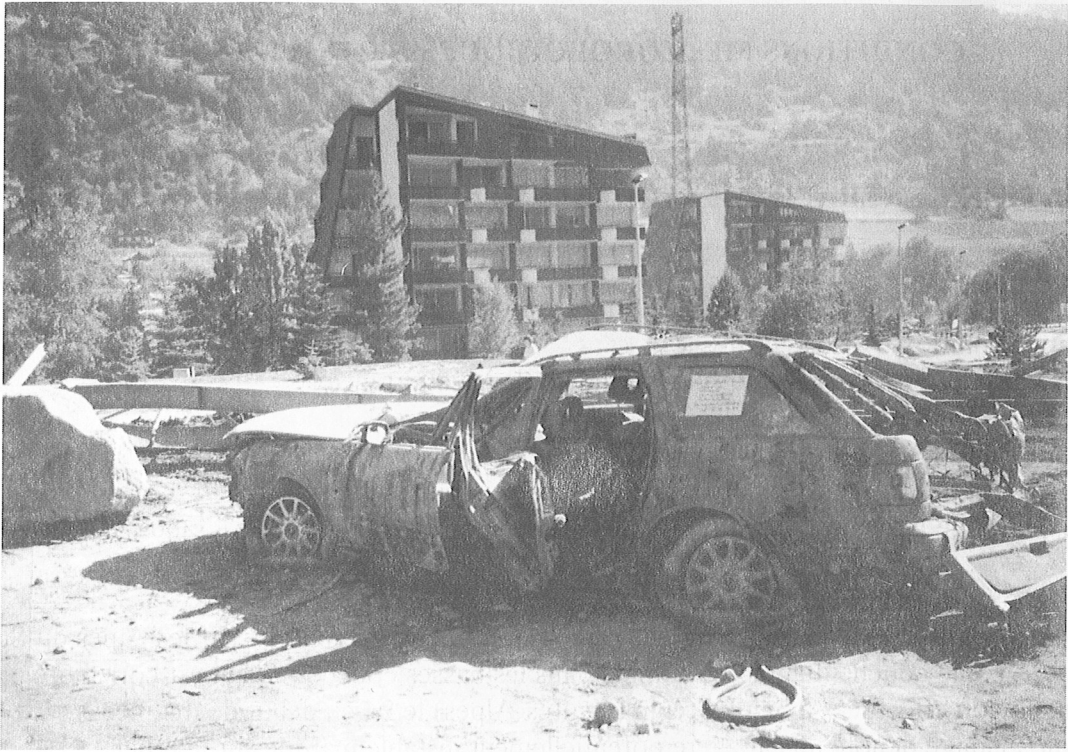
Ensuite, ce sont des blocs de pierre, arrachés par pans entiers à la montagne, au niveau du Pontillas, qui s'amoncellent dans le lit et le bouchent. De ce fait, le ruisseau dévie sa trajectoire et son lit traverse alors le village du Bez à 20h50.

Les maisons les plus touchées ont de la boue jusqu'au-dessus du premier étage. A 20h54, la crue atteint son paroxysme avec l'arrivée d'une nouvelle vague. Les voitures sont emportées, les arbres arrachés, les portes des maisons d'habitation défoncées etc... Tous les sédiments et les rochers se déposent dans le village, tandis que plus en aval, Villeneuve aussi affronte la montée des eaux.

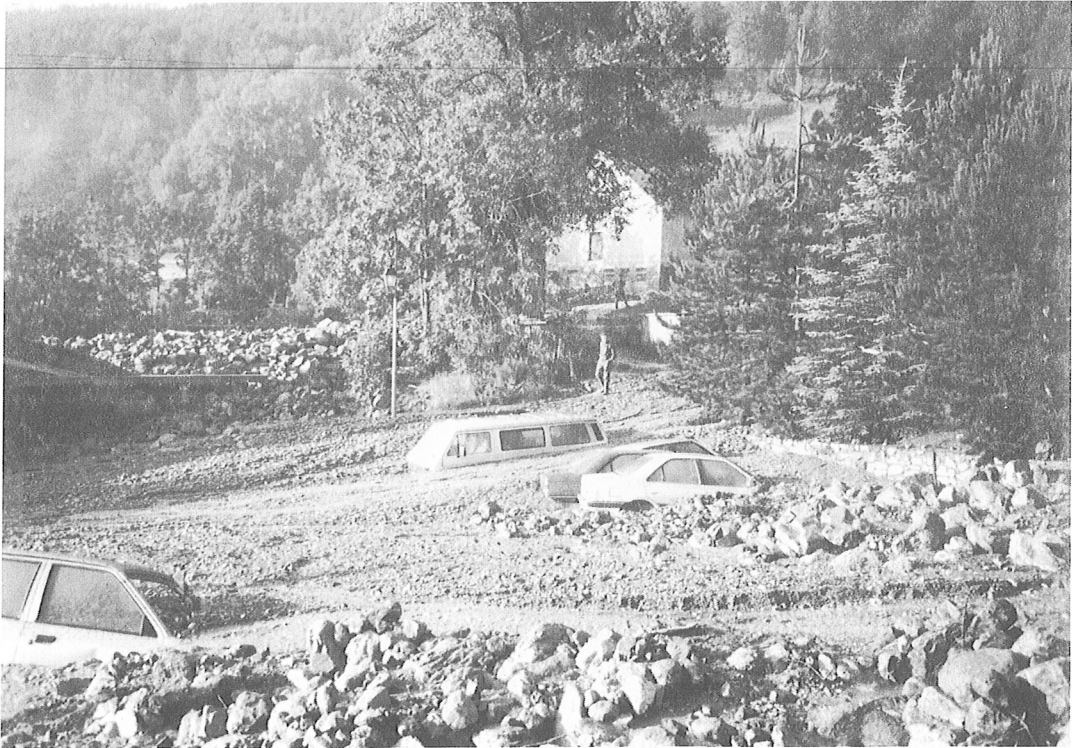
A 21h30, le ciel couvert d'altocumulus se dégage. Le niveau décroît alors, mais des blocs continuent de traverser les maisons par les ouvertures jusqu'à deux heures du matin. Ce n'est qu'au lever du jour que l'on prend réellement conscience de l'ampleur de la catastrophe, ayant causé plus de 10 millions de francs de dégâts pour la commune. Par chance, à cause de l'heure tardive et de la rapidité des secours, aucune victime ne fut à déplorer.

* rappel - 1 mm d'eau = 1 litre/m²

Récit et photos : Raphaël Blanchard.



Cette voiture a été transportée par les flots sur 400 mètres et est restée coincée sous le pont.



Vue du parking du Bez, on voit l'importance de la coulée de boue qui est passée entre les maisons puis sur le parking.

CONDITIONS METEOROLOGIQUES DU 24 JUILLET 1995

SITUATION GENERALE LE 24 JUILLET A 12 UTC :

- Surface :

L'anticyclone 1023 hPa axé de l'Angleterre à la Pologne dirige des Alpes du Nord à l'Aquitaine un flux d'Est à Nord-Est.

Marais barométrique sur la péninsule ibérique et la Méditerranée.

- Altitude 500 hPa :

Hauts géopotentiels axés du Maroc au Nord des îles britanniques.

Vents faibles de large secteur Ouest dominant sur le quart Sud-Est de la France.

- Analyse masse d'air :

Le radiosondage de Milan est jugé assez représentatif de la masse d'air sur les Alpes du Sud.

On observe une couche d'air assez humide dans les basses couches ce qui est corroboré par les mesures avion effectuées à Saint-Crépin (Hautes-Alpes) le 24 en début de matinée.

Le radiosondage dénote un caractère potentiellement instable marqué sur le relief.

DONNEES OBSERVEES le 24 juillet 1995 :

- Sur les images satellitales, quelques larges cellules orageuses ont été observées sur les Alpes du Sud l'après-midi et en début de soirée.

- Précipitations recueillies en 24 h du 24 juillet 1995 à 08h au 25 juillet à 08h :

Briançon - C.B.R.B.C.	: 31,4 mm
<i>dont 13,6 mm entre 19h30 et 20h locales et 23,6 mm entre 19h et 20h.</i>	
Pelvoux - Saint Antoine	: 16,0 mm
Montgenèvre - Gendarmerie	: 16,3 mm
Monêtier - village	: 6,6 mm
Névache - Salé	: 2,2 mm
Cervièrès - bourg	: 3,4 mm
Arvieux - la Chalp	: 0,9 mm

- L'expertise foudre réalisée pour les communes de Briançon, Saint Chaffrey et La Salle les Alpès révèle un nombre d'impact de foudre au sol important, voisin ou légèrement supérieur à 200, sur une période relativement courte comprise entre 18h45 et 21h50 et correspondant à la durée de l'orage.

- Le vent observé à Briançon (max. : Est 12 m/s à 13 h loc.) dénote une « lombarde » bien établie amenant de l'air relativement humide venant d'Italie (min. d'humidité du jour 51% à 15h30 loc.)

Le vent observé à Embrun (max. : Sud-Ouest 12 m/s à 14h29 loc.) confirme l'établissement d'une brise montante modérée dans la vallée de la Durance.

Ces vents de directions opposées entraînent en conflit dans le secteur de l'Argentière puis de Briançon (affaiblissement de la « lombarde » après 16h loc.).

ANALYSE STATISTIQUE ET ELEMENTS SUR LE CARACTERE EXCEPTIONNEL.

Ces précipitations orageuses relevées par les postes du réseau climatologique d'état mentionnés ci-dessus, n'ont rien d'exceptionnel ni en quantité ni en intensité, même pour Briançon qui a recueilli les hauteurs d'eau les plus importantes. Elles ne reflètent pas l'intensité du phénomène très localisé qui s'est produit dans le secteur de Serre-Chevalier. Par exemple, Monêtier, situé à environ 5 km du hameau du Bez n'a recueilli que 6,6 mm.

Les divers témoignages, comme le précédent récit, ainsi que les dégâts occasionnés révèlent mieux la violence de l'orage qui a stagné sur le massif du Montbrison et les crêtes de Serre-Chevalier.

En effet, en région montagneuse, les phénomènes orageux peuvent présenter un caractère violent très ponctuel que la densité du réseau climatologique d'état ne permet pas toujours d'appréhender.

Une tentative d'explication d'un tel phénomène peut être cependant ébauchée :

L'orage a pris naissance dans la confluence de l'air apporté d'Italie par la « Lombarde » et de l'air chaud transporté par les brises montantes des vallées de la Durance et de la Gyrone.

De plus, un noyau tourbillonnaire d'air plus froid, visible sur les cartes analysées au niveau 700 hPa du 24 juillet à 00 UTC et à 12 UTC, circulant dans le léger flux d'ouest en altitude a également contribué à l'alimentation et au blocage du phénomène.



Autre vue du parking du Bez. Plus de 40 voitures ont été endommagées sur la commune de la Salle les Alpes.